

silence. Un roulement de tambours résonne près des postes de la vieille basilique de Saint-Marc ; le poste présente les armes : on dirait le passage d'un souverain, d'une grande reine. . . C'est qu'en effet le souvenir d'une auguste Reine a passé par tous les cœurs. Levez les yeux : voyez-vous, dans une niche, entre deux colonnettes, au-dessus d'une des portes latérales de Saint-Marc, cette Madone illuminée ? Vers elle se dirigent les regards.

La cloche argentine a donné le signal de l'*Angelus*, et voilà que toutes les voix se tournent vers la Reine du ciel pour lui dire avec l'Ange : *Je vous salue, MARIE, pleine de grâces.*

Puis, la prière terminée, le bruit remplace de nouveau le silence, sur la piazzetta, sur le môle, sur les quais. Chacun reprend ses allures interrompues ; les entretiens, les cris joyeux recommencent leur cours.

Vainement Venise a-t-elle changé de maîtres ; la sainte Vierge MARIE est toujours demeurée sa première Souveraine, sa protectrice, son ancre de salut.

VI

LE REGINA CÆLI.

Pendant le temps pascal, c'est-à-dire depuis le samedi saint, à midi, jusqu'au samedi de la Pentecôte, à midi, au lieu de l'*Angelus*, on récite debout la prière suivante :